

R. Par. 28. mai  
1663.

A La Haye ce 24. May 1663.

Monsieur J'ay receu vostre despesche du 18. du Courant, avec ce que vous m'avez envoié d'Orange, d'ou je voy bien que nous n'avons a attendre autre chose, et pis, pendant qu'on nous retient nostre bien, et nous empesche de disposer de ce dont on laisse l'entiere liberte aux moindres particuliers. Cependant, considérant ce que vous continuez a me marquer touchant les sentimens et l'humeur du Roy, qui vous a encore esté confirmé par Mons<sup>r</sup> le Marceschal de Grammont, et que Sa Mat<sup>e</sup> persiste toujours dans cette Catholicité de Gouverneur qu'on mettroit a Orange, n'apprenant d'ailleurs rien du depart du Lord Hollis, qui peut estre n'est pas aussi si pressé qu'on nous la voulu faire croire, et ayant serieusement songé a tout, et aussi secrettement delibéré avec quelques uns du Conseil, et particulièrement encore examiné le contenu de vos precedentes, et notamment de celle du 20. du passé touchant la honte et le prejudice que le Prince mon petit filz souffre par ces longueurs, et par vostre demeure infructueuse par desá, dans l'attente de cette Ambassade d'Angleterre, et que mesme la peine ou vous vous trouveriez de ne pouvoir plus respondre aux questions qu'on vous fait, si vous ne sortirez point d'affaires, vous pourroit bien obliger un matin de quitter Paris pour quelques jours; je croy qu'il sera fort a propos, et mesmes absolu-



ment nécessaire, que vous ailliez faire un tour en Angleterre, pour y informer à plein le Roy et M<sup>rs</sup> son Grand Chancelier de l'estat de toutes ces affaires, des difficultés qui s'y rencontrent, et des mesures qu'il conviendra de prendre pour en sortir une fois, n'y ayant personne qui soit plus capable de le faire que vous, qui en avez eu le maniement depuis si long temps. Le voyage n'est pas long, ni incommode en cette belle saison, et j'en conçois beaucoup de fruit et d'avantage. J'estime que le plus tost que vous pourrez partir sera le meilleur, afin que vous puissiez aussi plus tost retourner en France, et y continuer vostre négociation, et mesmes vos voyages vers Orange, & vers Bourgogne. Nous ne manquerons pas de vous faire trouver à votre arrivée à Londres les lettres de Creancs, et les autres papiers et instructions nécessaires, que nous y enverrons directement d'ici, et si nous croyons que vous y puissiez encore rendre du service dans quelques autres affaires du Prince, je vous le feray savoir, et vous enverray ce qui sera nécessaire pour cet effect. Je m'assure que vous jugerez bien avec nous, que ce petit voyage ne nuira pas à vostre négociation principale, et qu'au contraire il la doit de beaucoup avancer d'une façon ou d'autre, puis que la seule Angleterre nous retient de passer outre, et il est plus que temps de sçavoir à quoy elle se veut déterminer sur



toutes les difficultés que nous rencontrons. Il sera bon que vous  
Laissez à Paris le Sieur Chiere pour la correspondance de France,  
et pour observer ce qui s'y passera en votre absence. Je vous  
prie donc de vous haster le plus qu'il vous sera possible, et  
vous souhaitant un bon et heureux passage je demeure tous-  
jours,

Monsieur,

Si vous le juger à propos, vous  
pourriez donner connoissance à quel-  
qu'un de Messieurs les Ministres du  
Roy que vous avez ordre de faire un  
tour en Angleterre pour peu de jours,  
sans dire pour quel sujet.

Ma sœur avec affection  
à vous faire servir  
Anne de Lorraine



R

*[Faint, illegible handwriting]*

*[Faint, illegible handwriting]*

*[Faint, illegible handwriting]*



*Mr. Monsieur*

*Monsieur Huygens, Revalais, Seigneur  
de Luytichem, Zeelhem, Monnickland. &c.  
Premier Conseiller du Prince d'Orange, et  
son Deputé en Cour de France. &c.  
A Paris.*





